



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », in PROVINI (Sandra), REES (Agnès), VINTENON (Alice) (dir.), *Cahiers La Boétie. La parole de La Boétie : approches philosophiques, rhétoriques et littéraires*, p. 149-152

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-05872-4.p.0149](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-05872-4.p.0149)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2016. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Enrico DONAGGIO, « Le *Discours de la servitude volontaire*, une lecture philosophique »

En quoi consiste le caractère extraordinaire et génial du *Discours de la servitude volontaire*, aujourd'hui métamorphosé en petit classique ? Comment faut-il le lire ? Deux questions qui en légitiment une lecture philosophique, à côté de celles philologique et politique qui ont dominé jusqu'ici. Une stratégie herméneutique capable de respecter le texte et le contexte de sa rédaction et de sa réception, et de valoriser l'expérience de pensée que le *Discours* représente pour son auteur et ses lecteurs.

So what makes Étienne de la Boétie's Discours de la servitude volontaire, a work that is considered something of a classic today, so extraordinarily brilliant? And how should we interpret it? Alongside the linguistic and political issues that have dominated its interpretation hitherto, a philosophical reading is justified on two counts. First, a hermeneutic approach that respects the text and its context of composition and reception; second, the enhancement of the experience of the ideas that the Discours represents for its author and readers.

Bruno MÉNIEL, « Le droit naturel dans *De la servitude volontaire* de La Boétie »

Dans le discours *De la servitude volontaire*, la notion protéiforme de droit naturel sert à démontrer que les hommes sont naturellement libres et qu'ils peuvent échapper à l'animalité à laquelle les réduit la tyrannie. Mais elle a aussi une fonction pragmatique : fonctionnant comme un signe de reconnaissance entre le magistrat qu'est La Boétie et le public qu'il se choisit, celui des hommes de loi, elle crée un *ethos* particulier tout en dessinant le profil du destinataire.

In Étienne de la Boétie's Discours de la servitude volontaire, the protean notion of natural law demonstrates that men are naturally free and are capable of escaping the animal nature to which tyranny has reduced them. It also has a more pragmatic

function however, in that acting as a sign of the mutual recognition between Étienne de la Boétie, the judge, and his chosen public of men of law, it creates a distinctive moral ethos at the same time as outlining the character of its addressee.

Blandine PERONA, « “Voilà certes une parole vraiment appartenante à Caton”. Liberté et sincérité dans le *Discours de la servitude volontaire* »

L'éclairage d'une source peut-être trop négligée par la critique, l'*Institutio principis christiani* d'Érasme, permet de résoudre la contradiction apparente d'un texte qui prône la franchise, entendue comme liberté et sincérité, en pratiquant la *dissimulatio* : en tant que *speculum civis*, le *Discours de la servitude volontaire* est un exercice de sincérité, où le lecteur doit moins démêler les intentions de l'auteur qu'interroger franchement son rapport au prince et aux grands.

A fresh look at Erasmus' Institutio Principis Christiani—a work perhaps all too often neglected by critics—enables us to resolve the apparent contradiction of a text that advocates honesty, understood as liberty and sincerity, by practicing dissimulatio. As a speculum civis, Étienne de la Boétie's Discours de la servitude volontaire represents an exercise in sincerity in which the reader must not only untangle the author's intentions, but must also question his or her relationship with the Prince and figures of authority.

Olivier GUERRIER, « La parole en question »

Cet article interroge le statut de la parole dans le *Discours de la servitude volontaire*, envisagée tant du point de vue de l'énoncé — la parole dénaturée par la tyrannie et la servitude volontaire — que du point de vue de l'énonciation : résistant aux effets rhétoriques, la parole déployée par La Boétie, consciente de ses failles et de la difficulté de nommer, relève d'un discours naturel. Elle établit aussi un lien particulier avec le destinataire, à l'opposé des prestiges de la persuasion.

This article investigates the importance of language in Étienne de la Boétie's Discours de la servitude volontaire, considered as much from the point of view of utterance—language impaired by tyranny and voluntary servitude—as from the point of view of enunciation. Aware of its own shortcomings and the difficulties inherent in naming, la Boétie's language forgoes rhetorical effects and is essentially natural. It also establishes a distinctive connection with the reader, which is the very reverse of the glamor inherent in persuasion.

Laurent GERBIER, « Entretien des semences, greffer les amitiés. Le système des analogies végétales chez La Boétie »

Le *Discours de la servitude volontaire* est traversé par un réseau d'analogies végétales dont on peut étudier en détail le déploiement, à travers les figures du bois vert et du bois mort, des semences et des greffes. Rapporté à ses sources classiques, ce réseau d'analogies, qui déborde le seul *Discours* pour s'étendre jusqu'aux poèmes latins de La Boétie, constitue un des outils à la fois poétiques et conceptuels par lesquels il affronte la question de la culture et de la plasticité de notre nature.

A whole network of plant analogies pervades Étienne de la Boétie's Discours de la servitude volontaire. We can study their use in detail through images of living or dead wood, and of sowing and grafting. Harking back to classical sources, this network of analogies –to be found not only in the Discours, but also in la Boétie's poems written in Latin– provides him with a poetic and conceptual device with which to address the question of culture and the flexibility of our essential nature.

Michaël BOULET, « Le plan du *Discours de la servitude volontaire*. Pour une lecture rétrograde »

Cet article examine la question fondamentale de la *dispositio* du *Discours*, en proposant de relire celui-ci par la fin. Fin décevante, laissant sur sa faim le lecteur qui attendrait des directives sur la conduite à tenir vis-à-vis du tyran et se trouve renvoyé par La Boétie à sa conscience.

This article examines the fundamental question of the dispositio of the Discours, by suggesting that it should be read with recourse to its ending. The end is disappointing, however, leaving the reader, who is ultimately referred by la Boétie to his or her conscience, still thirsting for directives on how to behave with regard to the tyrant.

Jean-Raymond FANLO, « À qui s'adresse le *Discours de la servitude volontaire* ? »

Remarquant une apparente dépolitisation de la deuxième partie du texte de La Boétie, consacré à une recherche des causes de la servitude volontaire, cet article fait état d'une volonté persistante de convaincre le destinataire. Plus qu'aux parlementaires et au-delà du seul Longa, La Boétie semble s'adresser à une figure du lecteur ami, dans le cadre d'un discours qui fait de la relation privée et de l'amitié les premiers ferments de la liberté.

At the same time as drawing our attention to the apparent depoliticization of the second part of the Discours –a work devoted to investigating the causes of voluntary servitude– this article examines the author's persistent desire to win over the reader. In addition to parliamentarians and de Longa himself, la Boétie seems to be addressing the reader as a friend against the backdrop of a discourse that makes private relationships and friendship the driving forces behind liberty.

Gérard Milhe POUTINGON, « L'expression de l'hypothèse dans *De la servitude volontaire* »

L'étude, proposée dans le cadre d'une journée d'agrégation, se situe dans la perspective des épreuves de langue française du concours, et a pour but d'offrir aux candidats des bases pour l'analyse grammaticale de l'hypothèse. On s'attache en particulier à montrer que cette dernière, qui joue un rôle important dans l'ouvrage de La Boétie, est abondamment exprimée de façon non littérale.

This study, which was proposed during a day devoted to the recruitment of university lecturers, was set as a French language exam with the intention of presenting candidates with a basis for the grammatical analysis of a hypothesis. It endeavored to demonstrate principally that the latter, which plays an important part in la Boétie's work, is comprehensively expressed in a manner that is not literal.